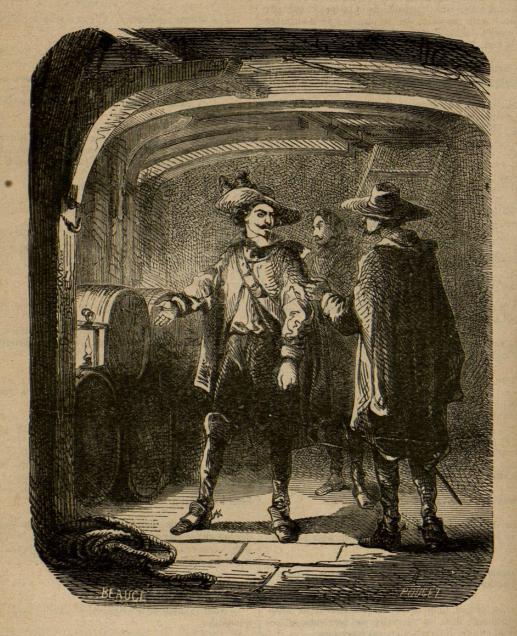
CHAPITRE III.

LE VIN DE PORTO.

Au bout de dix minutes, les maîtres dormaient; mais il n'en était pas ainsi des valets, affamés et surtout al-

Blaisois et Mousqueton s'apprétaient à préparer leur lit, qui consistait en une planche et une valise, tandis que, sur une table suspendue comme celle de la chambre voisine, se balançaient au roulis de la mer un pain, un pot de bière et

- Maudit roulis! disait Blaisois, je sens que cela va me reprendre comme en venant.
- Et n'avoir, pour combattre le mal de mer, répondait



- Ah! du vin de Porto! dit d'Artagnan, c'est toujours une tranquillité, nous ne mourrons pas de soif. - PAGE 15.

— Mais votre bouteille d'osser, monsseur Mouston, de-manda Blaisois, qui venait d'achever la préparation de sa couche et qui s'approchait en trébuchant de la table devant diables d'Ecossais ont toujours soif. Et vous, Grimaud, de-

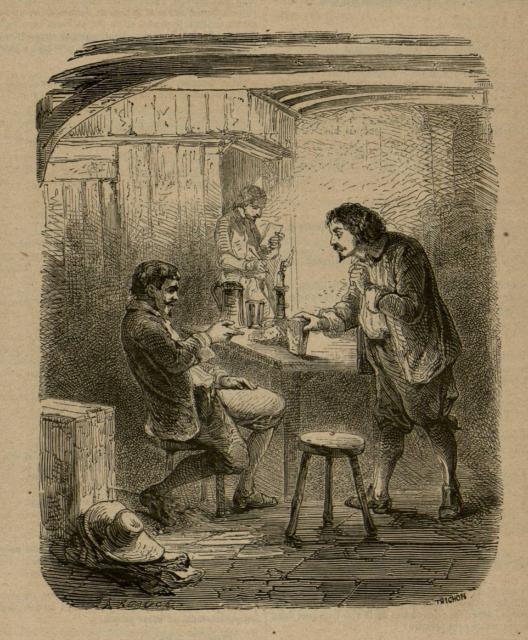
Mousqueton, que du pain d'orge et du vin de houblon' | laquelle Mousqueton était déjà assis et où il parvint à s'aspouah! | laquelle Mousqueton était déjà assis et où il parvint à s'aspouah!

- Comme un Ecossais, répondit laconiquement Gri-

manda Mousqueton à son compagnon, qui venait de rentrer après avoir accompagné d'Artagnan dans sa tournée, avez vous soif?

Et il s'assit près de Blaisois et de Mousqueton, tira un carnet de sa poche, et se mit à faire les comptes de sa société, dont il était l'économe.

- Oh! la, la! dit Blaisois, voilà mon cœur qui s'em-



- Bhisois, reprit Mousqueton, souvenez-vous que le pain est la vraie nourriture du Français.

prenez un peu de nourriture.

— Vous appelez cela de la nourriture? dit Blaisois en accompagnant d'une mine piteuse le doigt dédaigneux dont il tude qui faisait honneur à la vivacité de son esprit de repartie; mais la bière, est-ce là sa vraie boisson?

- Plaisois, reprit Mousqueton, souvenez-vous que le 3 Paris. - Typ. Ch. Unsinger, 83, rue du Bac.

- Pour ceci, dit Mousqueton, pris dans le dilemme et

— S'il en est ainsi, dit Mousqueton d'un ton doctoral, pain est la vraie nourriture du Français; encore le Français renez un peu de nourriture.

assez embarrassé d'y répondre, je dois avouer que non, et vous le demande, que les Anglais fussent votre proque la bière lui est aussi antipathique que le vin l'est aux

- Comment, monsieur Mouston, dit Blaisois, qui, cette fois, doutait des profondes connaissances de Mousqueton, pour lesquelles, dans les circonstances ordinaires de la vie, il avait cependant l'admiration la plus entière : comment, monsieur Mouston, les Anglais n'aiment pas le vin?
- Ils le détestent.
- Mais je lear en ai vu boire, cependant.
- Par pénitence; et la preuve, continua Mousqueton en se rengorgeant, c'est qu'un prince anglais est mort un jour parce qu'on l'avait mis dans un tonneau de Malvoisie. J'ai entendu raconter le fait à M. l'abbé d'Herblay.
- L'imbécile! dit Blaisois, je voudrais bien être à sa
- Tu le peux, dit Grimaud tout en alignant ses chif-
- Comment cela, dit Blaisois, je le peux?
- Oui, continua Grimand tout en retenant quatre et en reportant ce nombre à la colonne suivante.
- Je le peux, expliquez-vous, monsieur Grimaud.

Mousqueton gardait le silence pendant les interrogations de Blaisois, mais il était facile de voir, à l'expression de son visage, que ce n'était point par indifférence.

Grimaud continua son calcul et posa son total.

- Porto! dit-il alors en étendant la main dans la direction du premier compartiment visité par d'Artagnan et lui en compagnie du patron.
- Comment! ces tonneaux que j'ai aperçus à travers la porte entr'ouverte...
- Porto! répéta Grimand, qui recommença une nouvelle opération arithmétique.
- J'ai entendu dire, reprit Blaisois en s'adressant à Mousqueton, que le porto est d'excellent vin d'Espagne.
- Excellent, dit Mousqueton en passant le bout de sa langue sur ses lèvres, excellent. Il y en a dans la cave de
- Si nous priions ces Anglais de nous en vendre une bouteille? demanda l'honnête Blaisois.
- Vendre! dit Mousqueton, amené à ses anciens instincts de marauderie. On voit bien, jeune homme, que vous n'avez pas encore l'expérience des choses de la vie. Pourquoi donc acheter quand on peut prendre?
- Prendre! dit Blaisois, convoiter le bien du prochain! la chose est défendue, ce me semble.
- Où celà? demanda Mousqueton.
- Dans les commandements de Dieu ou de l'Eglise, je ne sais plus lesquels. Mais ce que je sais, c'est qu'il

Bien d'autrui ne convoiteras Ni son épouse mêmement.

- Voilà encore une raison d'enfant, monsieur Blaisois, fit de son ton le plus protecteur Mousqueton, oui, d'ensant, je répète le mot. Où avez-vous vu dans les Ecritures, je

- Ce n'est nulle part, la chose est vraie, dit Blaisois, du moins je ne me le rappelle pas.
- Raison d'enfant, je le répète, reprit Mousqueton. Si vous aviez fait dix ans la guerre comme Grimaud et moi, mon cher Blaisois, vous sauriez faire la différence qu'il y a entre le bien d'autrui et le bien de l'ennemi. Or, un Anglais est un ennemi, je pense, et ce vin de Porto appartient aux Anglais. Donc, il aous appartient, puisque nous sommes des Français. Ne connaissez-vou; pas le proverbe : Autant de pris sur l'ennemi?

Cette faconde, appuyée de toute l'autorité que pur-sait Mousqueton dans sa longue expérience, stupéfia Blai-

Il baissa la tête comme pour se recueillir, et tout à coup. relevant le front en homme armé d'un argument irrésis-

- Et les maîtres, dit-il, seront-ils de votre avis, monsieur Mouston?

Mousqueton sourit avec dédain.

- Il faudrait peut-être, dit-il, que j'allasse troubler le sommeil de ces illustres seigneurs pour leur dire : « Messieurs, votre serviteur Mousqueton a soif, voulez-vous lui permettre de boire? » Qu'importe, je vous le demande, à M. de Bracieux que j'aie soif ou non?
- C'est du vin bien cher, dit Blaisois en secouant la
- Fut-ce de l'or potable, monsieur Blaisois, dit Mousqueton, nos maîtres ne s'en priveraient pas. Apprenez que M. le baron de Bracieux est à lui seul assez riche pour boire une tonne de porto, fût-il obligé de la payer une pistole la goutte. Or, je ne vois pas, continua Mousqueton de plus en plus magnifique dans son orgueil, puisque les maîtres ne s'en priveraient pas, pourquoi les valets s'en prive-
- Et Mousqueton se levant, prit le pot de bière, qu'il vida par un sabord jusqu'à la dernière goutte, et s'avança ma-jestueusement vers la porte qui donnait dans le compar-
- Ah! ah! fermee, dit-il. Ces diables d'Anglais, comme ils sont défiants!
- Fermée! dit Blaisois d'un ton non moins désappointé que celui de Mousqueton. Ah! peste! c'est malheureux; avec cela que je sens mon cœur qui se barbouille de plus

Mousqueton se retourna vers Blaisois avec un visage si piteux, qu'il était évident qu'il partageait à un haut degré le désappointement du brave garçon.

- Fermée! répéta-t-il.
- Mais, hasarda Blaisois, je vous ai entendu raconter, monsieur Mouston, qu'une fois, dans votre jeunesse, à Chantilly, je crois, vous avez nourri votre maître et vousmême en prenant des perdrix au collet, des carpes à la ligne et des bouteilles au lazo.
- Sans doute, répondit Mousqueton, c'est l'exacte vérité. et voilà Grimaud qui peut vous le dire. Mais il y avait un soupirail à la cave, et le vin était en bouteilles. Je ne puis pas jeter le lazo à travers cette cloison, ni tirer avec une licelle une pièce de vin qui pèse peut-être deux quin
- Non, mais vous pouvez lever deux ou trois planches

de la cloison, dit Blaisois, et faire à l'un des tonneaux un .rou avec une vrille.

Mousqueton écarquilla démesurément ses yeux ronds, et, regardant Blaisois en homme émerveillé de rencontrer dans un autre homme des qualités qu'il ne lui soupconnait pas :

- C'est vrai, dit-il, cela se peut; mais un ciseau pour faire sauter les planches, une vrille pour percer le ton-
- La trousse, dit Grimaud tout en établissant la balance de ses comptes.
- Ah! oui, la trousse, dit Mousqueton; et moi qui n'y nensais nas!

Grimaud, en effet, était non-seulement l'économe de la troupe, mais encore son armurier: outre un registre, il avait une trousse.

Or, comme Grimaud était homme de suprême précaution, cette trousse, soigneusement roulée dans sa valise, était garnie de tous les instruments de première nécessité.

Elle contenait donc une vrille d'une raisonnable gros-

Mousqueton s'en empara.

Quant au ciseau, il n'eut point à le chercher bien loin, le poignard qu'il portait à sa ceinture pouvait le remplacer avantageusement.

Mousqueton chercha un coin où les planches fussent disjointes, ce qu'il n'eut pas de peine à trouver, et se mit im-médiatement à l'œuvre.

Blaisois le regardait faire avec une admiration mélée d'impatience, hasardant de temps en temps sur la façon de faire sauter un clou ou de pratiquer une pesée des observa-tions pleines d'intelligence et de lucidité.

Au bout d'un instant, Mousqueton avait fait sauter trois

- Là, dit Blaisois.

Mousqueton était le contraire de la grenouille de la fable, qui se croyait plus grosse qu'elle n'était.

Malheureusement, s'il était parvenu à diminuer son nom d'un tiers, il n'en était pas de même de son ventre.

Il essaya de passer par l'ouverture pratiquée, et vit avec douleur qu'il lui faudrait encore enlever deux ou trois planches au moins pour que l'ouverture fût à sa taille.

Il poussa un soupir et se retira pour se remettre à l'œuvre.

Mais Grimaud, qui avait fini ses comptes, s'était levé, et, avec un intérêt profond pour l'opération qui s'exécutait, il s'était approché de ses deux compagnons et avait vu les efforts inutiles tentés par Mousqueton pour atteindre la terre

-- Moi! dit Grimaud.

Ce mot valait à lui seul tout un sonnet, qui vaut à lui pul, comme on sait, tout un poëme.

Mousqueton se retourna.

- Quoi! vous? demanda-t-il
- Moi, je passerai. *

- C'est vrai, dit Mousqueton en jetant un regard sur le corps long et mince de son ami, vous passerez, vous, et
- C'est juste; il connaît les tonneaux pleins, dit Blai-sois, puisqu'il a déjà été dans la cave avec M. le che-valier d'Artagnan. Laissez passer M. Grimaud, monsieur
- J'y serais passé aussi bien que Grimaud, dit Mousqueton un peu piqué.
- Oui, mais ce serait plus long, et j'ai bien soif. Je sens mon cœur qui se barbouille de plus en plus.
- Passez donc, Grimaud, dit Mousqueton en donnant à celui qui allait tenter l'expédition à sa place le pot de bière
- Rince les verres, dit Grimaud.

Puis il fit un geste amical à Mousqueton, afin que celui-ci lui pardonnat d'achever une expedition si brillamment commencée par un autre, et, comme une couleuvre, il se glissa par l'ouverture béante et disparut.

Blaisois semblait ravi en extase.

De tous les exploits accomplis depuis leur arrivée en Angleterre par les hommes extraordinaires auquel il avait le bonheur d'être adjoint, celui-là lui semblait sans contredit le plus miraculeux.

- Vous allez voir, dit alors Mousqueton en regardant Blaisois avec une supériorité à laquelle celui-ci n'essaya même point de se soustraire, vous allez voir, Blaisois, com-ment, nous autres anciens soldats, nous buvons quand nous
- Le manteau, dit Grimaud au fond de la cave.
- C'est juste, dit Mousqueton.
- Que désire-t-il? demanda Blaisois.
- Qu'on bouche l'ouverture avec un manteau
- Pourquoi faire? demanda Blaisois.

- Innocent! dit Mousqueton, et si quelqu'un en-

- Ah! c'est vrai! s'écria Blaisois avec une admiration de plus en plus visible. Mais il n'y verra pas
- Grimaud voit toujours clair, répondit Mousqueton, la nuit comme le jour.
- Il est bien heureux, dit Blaisois; quand je n'ai pas de chandelle, je ne puis pas faire deux pas sans me cogner,
- C'est que vous n'avez pas servi, dit Mousqueton; sans cela vous auriez appris à ramasser une aiguille dans un four. Mais, silence! on vient, ce me semble.

Mousqueton fit entendre un petit sifflement d'alarme qui était familier aux laquais aux jours de leur jeunesse, reprit sa place à table et fit signe à Blaisois d'en faire au-

Blaisois obéit.

La porte s'ouvrit.

Deux hommes enveloppés dans leurs manteaux part

Les deux hommes s'achemmèrent vers la porte du com-partiment dans lequel s'était glissé Grimaud, ouvrirent cette sorte, entrèrent, et la refermèrent derrière eux.

- Ah! dit Blaisois frémissant, il est perdu

- C'est un bien fin renard que Grimaud, murmura Mous-

Et ils attendirent, l'oreille au guet et l'haleine sus-

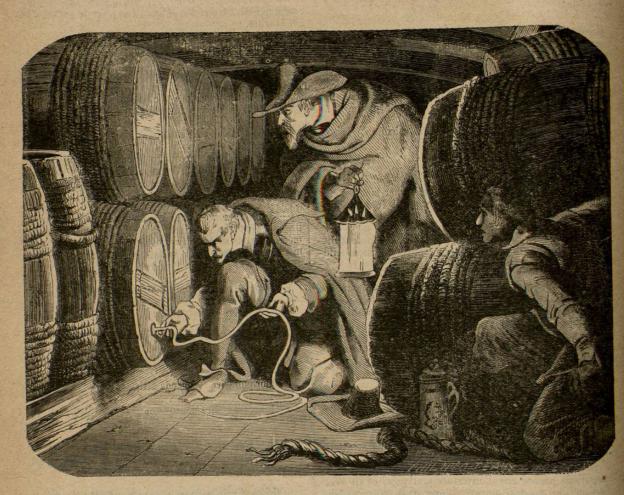
— Oh! oh! dit l'un d'eux, pas encore couchés à onze houres et un quart c'est contre les règles. Que dans un quart d'heure tout soit éteint et que tout le monde decouvert.

Dix minutes s'écoulèrent, pendant lesquelles on n'entendre dit aucun bruit qui pût faire soupconner que Grimaud fût découvert.

Ce temps écoulé, Mousqueton et Blaisois virent la porte se rouvrir. les deux hommes en manteau sortirent, refer-mérent la porte avec la même précaution qu'ils avaient fait en entrant, et ils s'éloignérent renouvelant l'ordre de se coucher et d'eteindre les lumières.

- Obeiror s-nous? demanda Blaisois; tout cela me sem-

-- Ils ont dit un quart d'heure; nous avons encore cina minutes, reprit Mousqueton.



Mordaunt s'agenouilla et assura un bout de sa mèche.

- Si nous prévenions les maîtres?
- Attendons Grimaud.
- Mais s'ils l'ont tué?
- Grimaud eut crie.
- Vous savez qu'il est presque muet.
- Nous eussions entendu le coup, alors.
- Mais s'il ne revient pas?

une tête livide dont les veux arrondis par l'effroi laissaient voir une petite prunelle dans un large cercle blanc.

Il tenait à la main le pot de bière plein d'une substance quelconque, l'approcha du rayon de lumière qu'envoyait la lampe fum use, et murmura ce simple monosyllabe: Oh! avec une expression de si profonde terreur, que Mousqueton recula épouvanté et que Blaisois pensa s'éva-

Tous deux jeterent neanmoins un regard curieux dans le

Il était plein de poudre.

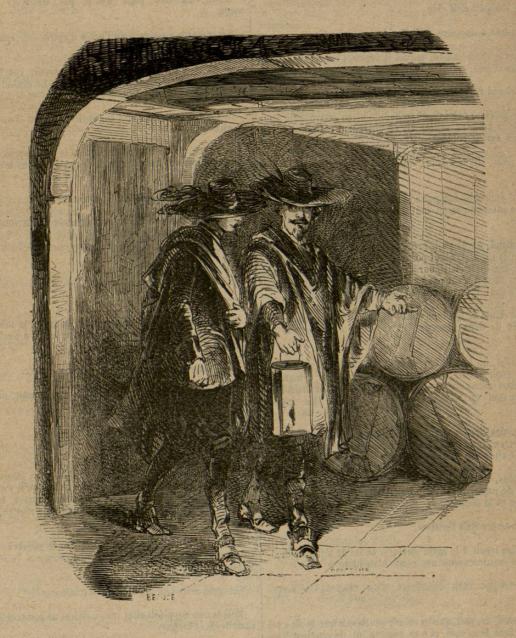
En effet, au moment même Grimaud écartait le Stanteau qui cachait l'ouverture et passait à travers cette saverture dre au lieu de l'être de vin, Grimaud s'élança vers l'écou-

tille et ne fit qu'un bond jusqu'à la chambre où dormaient les quatre amis.

Arrivé à cette chambre, il repoussa doucement la porte, laquelle en s'ouvrant réveilla immédiatement d'Artagnan, couché derrière elle.

A peine eut-il vu la figure décomposée de Grimaud qu'il comprit qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire et voulut s'écrier.

Mais Grimaud, d'un geste plus rapide que la parole elle-même, mit un doigt sur ses lèvres, et d'un sousse qu'on



La porte s'ouvrit, et se referma après avoir donné passage aux deux hommes à manteau. - Page 22.

n'eût pas soupçonné dans un corps si frèle, il éteignit la petite veilleuse à trois pas.

D'Artagnan se souleva sur le coude, Grimaud mit un ge-nou en terre, et là, le cou tendu, tous les seus surexcités, il lui glissa dans l'oreille un récit qui, à la rigueur, était